

L'ETHNOCENTRISME DE LA PSYCHOLOGIE
Pierre R. Dasen
In
PSYCHOLOGIE CLINIQUE ET INTERROGATIONS CULTURELLES
Editions l'Harmattan, 1993, Paris

Le psychologue praticien, confronté dans ses interventions à des personnes d'origines culturelles très diverses, s'interroge nécessairement sur l'applicabilité de ses méthodes et techniques (de communication, de diagnostic ou de thérapie). Peut-on sans autre précaution utiliser, dans la consultation inter-culturelle, ce qui s'est montré efficace dans la consultation monoculturelle ? p155 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

(...) Il va de soi que le comportement humain a des bases biologiques communes, qu'il répond à certains besoins qui sont partout les mêmes, qu'on peut donc s'attendre à trouver aussi bien de l'universel que de la diversité. Mais on ne peut pas faire la part entre les deux seulement par une réflexion philosophique, il faut nécessairement une confrontation à la réalité, des données empiriques, recueillies dans différentes sociétés. P159 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

la psychologie interculturelle questionne sans cesse la psychologie générale : les théories prétendues universelles le sont-elles vraiment ? l'a-t-on vérifié empiriquement dans des sociétés très différentes ? a-t-on suffisamment tenu compte des variables culturelles ? ces théories peuvent-elles expliquer à la fois ce qui est général et ce qui est particulier ? Toute psychologie vraiment scientifique devrait se poser ces questions, si bien que, à plus ou moins long terme, toute la psychologie devrait être interculturelle. P159-160 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

la psychanalyse, la psychiatrie et la psychologie clinique, dans les théories comme dans les applications, sont marquées par les conceptions occidentales de la personnalité et de la famille. [controverse complexe d'Oedipe] P160 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

en psychiatrie, les travaux épidémiologiques et comparatifs ont en général mis en évidence l'existence d'un fondement universel, au niveau des mécanismes sous-jacents, de certaines pathologies comme la dépression ou la schizophrénie, avec des différences culturelles marquées dans la façon dont ce fondement commun se manifeste dans le comportement, le vécu, et surtout dans la façon qu'à l'entourage de réagir au malade, ce qui donne lieu à des pronostics plus ou moins favorables pour une même nosographie. P160-161 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

pour le psychologue clinicien, il est important de se rendre compte qu'il y a, dans les différentes cultures, des conceptions différentes du normal et du pathologique, de la maladie et de la santé, du public et du privé, du laïque et du sacré ; ces conceptions sont en général cohérentes avec l'ensemble du système culturel, et vont de pair avec des coutumes et des conventions qu'il est bon de connaître et de respecter si on veut assurer une communication interculturelle efficace. Bien entendu, le psychologue ne pourra pas connaître toutes les sociétés et toutes les coutumes ; l'information ethnographique peut être utile mais n'est pas toujours une source sûre, puisque les sociétés ne sont jamais homogènes et évoluent sans cesse. P161 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

il est utile de bien prendre acte du fait que d'autres cultures ont également leurs théories complètes de la personnalité, de la psychopathologie et de la thérapie. P161 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

la psychologie sociale expérimentale est également marquée par les valeurs de la société occidentale et en particulier, paradoxalement par l'individualisme (...). p164 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

Jahoda (1988) « beaucoup de psychologues sociaux expérimentaux sont comme des gens qui vivent sur un haut plateau, et qui auraient découvert que l'eau bout à 90°C ; ils ne sont pas d'accord pour écouter les objections qui viennent de la vallée, car pour eux le point d'ébullition est axiomatiquement une caractéristique de l'eau et non du contexte écologique dans lequel on le chauffe ». p164 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

Les méthodes de recherche du laboratoire de psychologie sociale s'exportent particulièrement mal dans d'autres contextes culturels p164 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

Il y a universalité des processus cognitifs fondamentaux (au niveau « profond » de la compétence), mais diversité culturelle dans la façon dont ces processus sont utilisés par rapport à des contextes particuliers (au niveau de la « surface », des performances). En conséquence, il y a un équilibre délicat à trouver entre deux manifestations possibles d'ethnocentrisme. P164-165 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

De la définition que l'on donne de l'intelligence dépend, bien entendu, sa mesure. Les psychologues ont maintenant largement reconnu le fait que les tests de QI et d'autres instruments psychométriques doivent être adaptés et validés pour chaque groupe socio-culturel et chaque classe sociale (...). p167-168 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

Dans la mouvance de la psychologie interculturelle, de nombreuses réflexions ont portées sur les questions de psychométrie dans des contextes culturels différents (...). Les tests empiriques ont, en particulier, montré que les tests indépendant de la culture (« culture-free » ou « culture-fair ») n'existaient tout simplement pas. Même les tests non-verbaux, plus faciles à administrer puisque les consignes sont souvent assez simples, sont en fait marqués par des sous-entendus culturels. Le fait même d'utiliser du papier-crayon, d'exiger une performance, rapide, précise, dans une situation d'examen (dont le sujet évalue peut-être mal les conséquences éventuelles), en bref, toute situation de test, est culturellement marquée, quels que soient les tests utilisés. P168 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)

Cela n'empêche pas, bien entendu, d'utiliser de tels tests ; tout dépend de l'interprétation que l'on donne aux résultats. Même s'ils ne sont pas culturellement adaptés, ils peuvent donner des indications valables sur le degré d'acculturation, en particulier par rapport à notre système scolaire, et utilisés cliniquement, ils peuvent fournir des indications intéressantes pour mieux aider l'élève à s'adapter à notre culture scolaire. P169 (Dasen, in Rey-Von-Allmen, 1993)